

Pour mémoire : « Longtemps, j'ai pris ma plume pour une épée : à présent, je connais notre impuissance. » A qui doit-on ce propos désabusé ?

15-05-2013

avec

-

Réponse : Jean-Paul Sartre

-

Dans Les Mots (1964), la réflexion autobiographique à laquelle il se livre sur son enfance, Sartre écrit :

-

« Longtemps, j'ai pris ma plume pour une épée : à présent, je connais notre impuissance. N'importe : je fais, je ferai des livres ; il en faut ; cela sert tout de même. La culture ne sauve rien ni personne, elle ne justifie pas. Mais c'est un produit de l'homme : il s'y projette, s'y reconnaît ; seul, ce miroir critique lui offre son image. »

-

Evoqué dans le mémoire de maîtrise* Une conquête existentielle et une autofiction perturbées : les effets d'un miroir brisé dans le Livre brisé de Serge Doubrovsky.

*Jérôme Peras, Une conquête existentielle et une autofiction perturbées : les effets d'un miroir brisé dans le Livre brisé de Serge Doubrovsky, Mémoire de maîtrise, Université François-Rabelais de Touraine - Maîtrise, 1998. Lire

